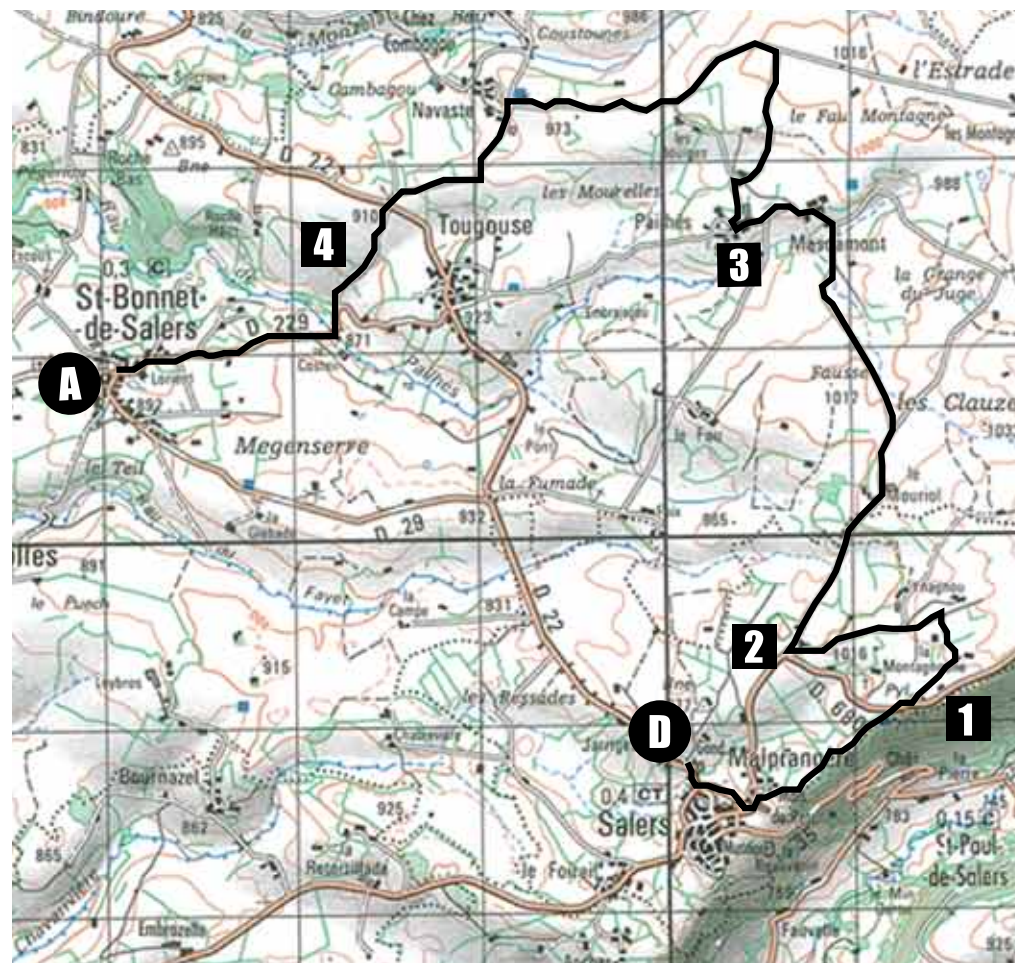




Salers à Saint Bonnet de Salers

- D** Se garer devant la gendarmerie, route d'Anglards. Partir en direction du bourg, traverser le pont et tourner à gauche au carrefour. Au carrefour suivant, prendre de nouveau à gauche. Passer devant la maison de retraite et prendre la 1^{ère} route à droite. Poursuivre tout droit sur le chemin herbeux.
- 1** Traverser la route et continuer tout droit sur le sentier. A hauteur de la grange, tourner à gauche. Passer plusieurs chicanes et emprunter le sentier herbeux puis le chemin empierré. Tourner à gauche et continuer tout droit. Longer l'hôtel.
- 2** Au carrefour, prendre à droite et passer devant le camping. A la patte d'oie, prendre à gauche. Au carrefour suivant, tourner à gauche pour rejoindre Masdamont. Continuer tout droit.
- 3** **Attention, double balisage ! Suivez-bien les instructions suivantes :** A Pailhès, tourner à droite à la 1^{ère} intersection. Continuer tout droit puis tourner à gauche au carrefour. A l'intersection suivante, prendre à gauche et continuer tout droit jusqu'à la D22.
- 4** Traverser la départementale et poursuivre tout droit. Au carrefour, prendre à droite et rejoindre Saint Bonnet de Salers.





La Cité de Salers

Zoom sur...

Un peu d'histoire...

La COPTASA

L'agriculture cantalienne est indissociable de son territoire pastoral. Dans les années 1960, la faible dimension des exploitations, associée à la désertification progressive des pâturages d'altitude ont conduit de jeunes agriculteurs à créer une structure inédite en France.

Premier groupement pastoral agréé, la Coopérative de Transhumance et d'Amélioration des Structures Agricoles (COPTASA) a vu le jour en 1963. Elle exploite aujourd'hui près de 2000 hectares sur les plateaux de Pradiers et de Récusset où elle prend en pension, chaque année, du 25 mai au 5 octobre, plus de 3000 bovins que lui confient ses adhérents pendant la période d'estive.

La gestion de la coopérative est assurée par un conseil d'administration composé de 12 membres qui se réunit quatre fois par an. C'est une société civile qui fonctionne avec des fonds propres mais aussi avec une partie du produit d'exploitation provenant de la pension payée par chaque éleveur. De 37 adhérents en 1963, la COPTASA compte aujourd'hui près de 600 sociétaires dont 300 l'utilisent régulièrement.

De nombreux aménagements et équipements ont été réalisés pour mettre en valeur ces pâturages : pistes, clôtures, points d'eau, corrals. Un gardiennage permanent est assuré par cinq gardiens, appelés bergers ou manaires, qui surveillent les troupeaux constitués de génisses et de vaches allaitantes. Grâce à la COPTASA, les éleveurs disposent, en plus de leur exploitation, de surfaces en altitude qui leur assurent une garantie d'herbe mais également une certaine sécurité grâce à une gestion de qualité des animaux pendant l'estive.

La Cité de Salers

Perchée sur une planèze surplombant la vallée de la Maronne, à 950 mètres d'altitude, Salers est un des Plus Beaux Villages de France. Cette petite bourgade de 400 habitants s'est développée autour d'un château, aujourd'hui disparu, édifié sur un piton basaltique.

Au 11^{ème} siècle, le pouvoir des seigneurs de Salers s'étendait sur la petite cité. Le château, peu imposant, côtoyait alors une ville commerçante. Trois siècles plus tard, la ville subit les assauts des Anglais et, à la demande des habitants, s'entoure de remparts, encore visibles aujourd'hui. Ceux-ci la protégeront des attaques pendant les Guerres de Religion, ce qui vaudra à Salers son surnom de « ville pucelle ».

Au 16^{ème} siècle, après avoir obtenu la franchise communale, Salers devient le chef-lieu du Bailliage des Hautes Montagnes d'Auvergne. La ville se peuple alors de nobles qui font construire de belles demeures en pierre de lave, flanquées de tourelles aux toits en poivrière.

Tour à tour pôle commercial, judiciaire et religieux, Salers a conservé de son passé un patrimoine essentiellement daté de l'époque Renaissance, dont une trentaine d'édifices classés Monuments Historiques. Après avoir été une capitale de montagne, elle est aujourd'hui devenue une capitale touristique et reçoit annuellement près de 300 000 visiteurs.



Salers